

VIA REGIA – La revitalisation d'une route historique (Un essai)

L'ancienne VIA REGIA ou « voie royale » appartenait au plus important système de voies de communication du haut Moyen-Age, qui a perduré jusqu'à nos jours. Dans les sources écrites, elle apparaît sous différentes appellations. La plus ancienne trace compréhensible que l'on en a, est en latin *strata regia* (route royale) ; elle est mentionnée en 1252 dans un document établi par le margrave Heinrich l'illustre (1215/16-1288) pour l'évêché de la ville de Meißen. L'appellation allemande « *Hohe Straße* » (grande route) réapparaît entre le XVe et le XVIe siècle : elle désignait alors le secteur prépondérant de l'espace de langue allemande qui s'étendait de Frankfurt-am-Main (Francfort-sur-le-Main, Allemagne) à Wrocław (Pologne). Mais l'histoire de la VIA REGIA commence sans doute en Europe à l'époque d'avant Jésus Christ.

A l'époque de l'occupation de la Gaule par les Romains, il y avait des routes d'approvisionnement stables entre Paris (Lutetia) et le Sud de la France, que les Francs continuèrent d'utiliser après leur installation en Gaule. **A l'Ouest, la « route » reliait** Reims, Soissons, Paris et Orléans, c'est-à-dire les capitales des royaumes partiels formés après la mort du roi des Francs, Clotaire Ier.

Après la chute de l'Empire romain, **le développement régulier et grandissant d'une première liaison routière**, allant de l'Ouest vers l'Est, à travers l'Europe, a certainement été en rapport, d'une part, à l'Est, avec la constitution du Rus Kiévenne et les intérêts européens des princes Vladimir le Saint et Iaroslav le Sage, et, d'autre part, à l'Ouest, avec l'expansion de du royaume des Francs vers l'Est et le Sud.

Au centre géographique de la route, l'apparition de la VIA REGIA en direction de l'Est pourrait être en rapport avec la constitution du royaume de Thuringe aux Ve/VIe siècles. En 531/534, le royaume, par lequel passait la route, disparut : il fut conquis par les Francs et tomba sous la domination mérovingienne. Jusqu'au deuxième quart du Xe siècle, la Thuringe a ainsi été une frontière immédiate avec les zones de colonisation des tribus slaves occidentales. C'est pourquoi cette zone avait une signification stratégique et économique importante pour le royaume des Francs. Inévitablement, cette situation entraîna la réalisation progressive d'un réseau de routes et de chemins, qui permettait d'assumer le plus rapidement et le plus sûrement possible toutes les devoirs liés à la domination.

Les événements suivants ont eu une signification déterminante pour la suite de l'histoire de l'Europe

à l'Ouest, les expéditions militaires contre les Arabes venant d'Espagne, menées par Charles Martel près de Tours et de Poitiers en 732

à l'Est: la bataille des chevaliers allemands et polonais contre les Mongols dans les environs de Legnica en 1241

ces deux événements sont étroitement liés au développement de la route VIA REGIA, et ils mirent fin aux tentatives de conquête de l'Europe par des cultures non-européennes.

Les relations politiques entre les Etats européens, qui existaient depuis le début du Moyen-Age, le grand commerce, qui se développait rapidement depuis le Xe siècle, le pèlerinage, comme forme principale de voyage dans les pays lointains, et d'innombrables expéditions militaires pour conquérir des zones de pouvoir et d'influence, permirent à la route VIA REGIA de gagner constamment en importance au fil des siècles. De fait, le tronçon polonais et ukrainien de la « route » revêt une importance particulière non seulement parce qu'il exprime l'importance prégnante des centres urbains tels Wrocław, Kraków, Lviv ou Kiev, mais aussi parce que l'histoire mouvementée et souvent douloureuse des peuples vivant dans ces régions est liée aux événements qui se produisirent le long de la route VIA REGIA.

D'après les sources écrites, l'histoire de l'ancienne VIA REGIA en tant que route militaire commence avec les invasions des Francs et, curieusement, elle se termine avec la dernière expédition militaire des Français.

La dernière fois que cette route a acquis une signification européenne fut « grâce » aux troupes de Napoléon, qui utilisèrent cette voie autant pour leurs expéditions de conquête en Russie et en Espagne que pour leur retour.

Entre la première utilisation et la dernière précédemment citée, il y a 1500 ans d'histoire européenne étroitement liée à la VIA REGIA.

Avec la construction du chemin de fer, à partir de 1835, les chemins perdirent de leur signification. Jusqu'alors, les hommes ne pouvaient circuler sur les routes qu'à pied, la plupart du temps. Désormais, grâce au train, ils avaient la possibilité de faire les trajets beaucoup plus rapidement et, par la même, d'aller beaucoup plus loin. Par ailleurs, le transport de marchandises fut désormais moins pénible que sur les mauvaises routes, qui avaient rarement été prévues pour de longs voyages.

Les années suivantes, l'industrialisation favorisa une construction rapide des voies de chemin de fer. Le train était un moyen de transport adapté aux transports lourds de l'industrie, ainsi qu'à l'approvisionnement des villes, dont l'accroissement était alors très rapide. De plus, bien qu'on ait commencé à paver les rues de quelques villes, dès les XIIe/XIIIe siècles, l'état des chemins demeurait inchangé et on manquait de moyens de transport adaptés ; tout cela conduisit à une négligence de plus d'un siècle du réseau routier.

Dans le cadre de ce développement, de nouveaux changements dans le tracé des routes eurent lieu. Il n'y a jamais eu de tracé de la VIA REGIA qui ait été précis et inchangé au fil des siècles. Comme la plupart du commerce entre l'Est et l'Ouest se déroulait déjà sur cette route au Moyen-Age, chaque seigneur s'efforçait d'amener le plus possible la route sur son territoire, car les revenus qu'elle procurait, à travers les droits de passage et les douanes, étaient considérables. Seuls quelques points fixes, isolés et en pleine nature, comme les gués et les cols montagnards, restèrent les mêmes et au même endroit. C'est ainsi que le tracé de la route, qui a souvent changé au fil du temps, est aussi un reflet des relations politiques changeantes. Les changements techniques et économiques marquèrent à la fois l'image et l'utilisation de la VIA REGIA.

Cette route chargée d'histoire, qui est aussi, depuis peu, un espace linéaire, devient désormais une piste pour vivre à fond la mobilité individuelle.

Techniquement, elle découpera des paysages et des zones d'agglomération avec un volume d'asphalte high-tech et permettra à l'individu de voyager en sécurité, mais seulement grâce à des moyens techniques coûteux. Tout le nouveau tronçon d'autoroute de l'A4, dans les nouveaux Länder, est un exemple typique des résultats d'ingénierie allemande en matière de sécurité et de l'emploi de plus en plus fréquent de la technologie. Les technologies de communication et d'information les plus modernes sont utilisées pour pouvoir contrôler et coordonner la sécurité routière. D'innombrables mesures anti-bouchon et anti-accident très modernes ont été introduites sur l'autoroute, des mesures qui permettent donc une circulation fluide face au constat de circulation intensive. Pour satisfaire les besoins humains et l'approvisionnement, des aires de repos avec des stations d'essence et des parkings ont été construits. Le séjour dans un restaurant d'autoroute a été organisé et modernisé de telle manière que l'on peut tout recevoir sans dire un mot. Le confort et la vitesse de l'automobile sont tels que l'on n'a plus besoin désormais de s'arrêter en chemin pour dormir ou se restaurer. Les voyageurs sont souvent pressés par le temps ; ainsi, ils quittent vite le restaurant d'autoroute, ou bien passent la nuit dans le propre véhicule.

Dans ces circonstances, l'autoroute peut-elle réunir des cultures et des gens comme le faisait autrefois l'ancienne VIA REGIA?

Cette route peut-elle encore signifier la « vie »?

Aujourd'hui, les gens seraient mobiles. Auparavant, cela n'était sans doute pas différent. Etre sur la route signifiait l'action, mener des guerres, des mariages, etc... Sur la route, on n'était jamais seul, jusqu'au XIXe siècle, c'était même plus sûr de se réunir dans de plus grands groupes pour pouvoir voyager moins dangereusement. On avait toujours la possibilité de communiquer avec les autres, de faire la connaissance des autres. Comme on était curieux, intéressé et plus souvent dépendant de

l'aide de l'autre, les voyageurs tiraient profit de leurs quelques connaissances des langues étrangères et « récoltaient » en chemin des connaissances et des expériences de la vie.

Cette signification de la route appartient à l'histoire. Mais la VIA REGIA, qu'il s'agisse du chemin de Boniface qui, sur ordre de Rome et de Charles Martel, arrangeait des évêchés en Hesse et Thuringe et, par là même, des structures organisationnelles stables de l'Etat et de l'Eglise, ou bien de la future autoroute A4 à 6 voies, cette route est, depuis environ 2000 ans, une « grande route européenne » d'une importance économique, culturelle, politique et militaire déterminante, elle est vivante comme toujours et revêt aussi une grande force symbolique pour la formation de la communauté.